

INTERVENANTS

Arnoul Elisabeth, historienne
Belhassen Willy, sage-femme
Bethuys Jeanne, sage-femme
Birman Chantal, sage-femme
Bouhallier July, anthropologue
Bourdais Françoise, sage-femme
CIANE Collectif interassociatif
autour de la naissance
Dauphin Francine, sage-femme
Gélis Jacques, historien
Hammani Farida, sage-femme
Lahaye Marie-Hélène, juriste
Le Dû Maï, sage-femme
Le Grand-Sébillle Catherine,
socio-anthropologue
Memmi Dominique, sociologue
Morel Marie-France, historienne
Mormiche Pascale, historienne
Rapoport Danielle, psychologue
Rollet Catherine, historienne
Ruchon Catherine, linguiste
Sage-Pranchère Nathalie, historienne
Schalck Claudine, sage-femme
Worth-Stylianou Valérie, historienne
Zylka Sylvie, sage-femme

CE COLLOQUE

EST ORGANISÉ AVEC LE SOUTIEN DE



MAIRIE DE PARIS



Société d'Histoire de la Naissance

www.societe-histoire-naissance.fr

Paul Cesbron

157 rue Arthur Honegger

60100 Creil

03 44 25 39 91

societe.histoire.naissance@gmail.com

« *Qui va à la vie, va à la mort...* », ce vieux proverbe exprime bien la redoutable proximité qui existe entre le moment de la naissance et celui de la mort. Autrefois, ce voisinage paradoxal était clairement pressenti et assumé. De nombreux rites, traditions populaires et dictons anciens attestent de la peur de l'enfantement et du danger qu'il fait courir à la mère et à l'enfant. Mort de la mère qui ne verra pas grandir son enfant, mort-né qui n'a pas eu le temps de naître, mort du nouveau-né qui n'a pas eu le temps de vivre.

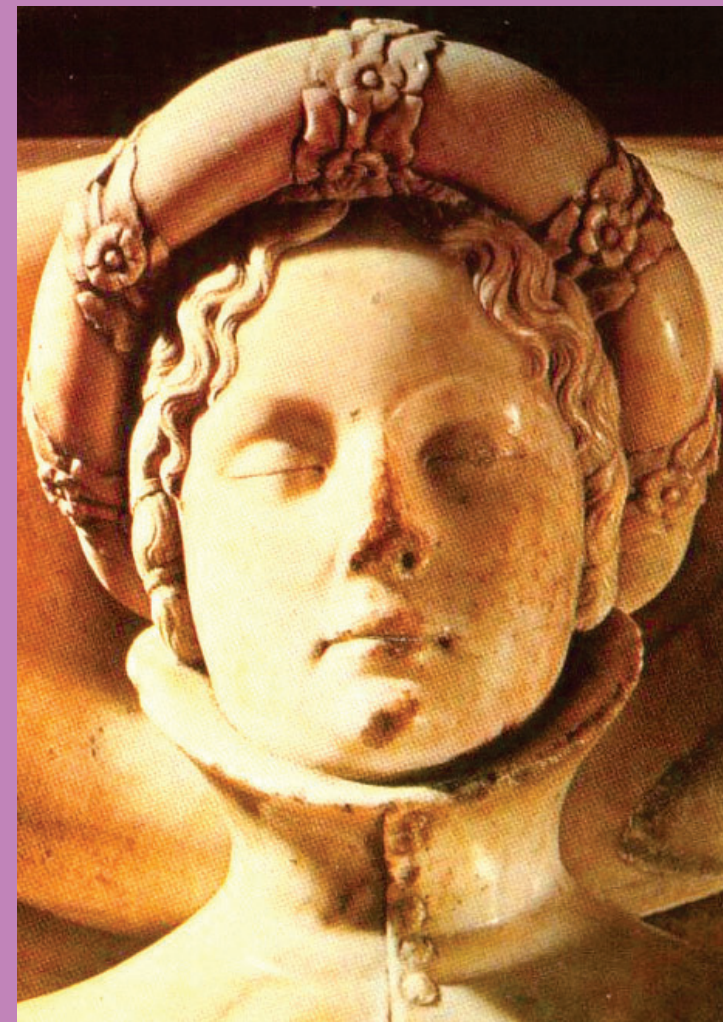
Comment nos ancêtres préparaient-ils à la maison ce dangereux moment de passage qu'est la naissance ? Comment les familles et les soignants supportaient-ils le deuil d'une mère, d'un bébé ou des deux à la fois, surtout quand il survenait plusieurs jours après l'accouchement, alors qu'on croyait que tout s'était bien passé ? On quantifiera ces morts précoces et on étudiera les conditions dans lesquelles elles ont baissé peu à peu.

Aujourd'hui, cette surmortalité des mères et des nouveau-nés est toujours une réalité dans certains pays en développement. Alors que dans nos maternités modernes, où la médicalisation est censée écarter tout risque fatal, il semble que la possibilité de la mort maternelle, néonatale ou périnatale soit occultée.

La lutte des soignants pour faire baisser la mortalité des mères et des nouveau-nés a été un long combat qui a légitimé peu à peu les avancées et les contraintes de la médicalisation de la naissance. Quand ces morts surgissent aujourd'hui, comment sont-elles gérées par les personnels des maternités naturellement tournés vers la vie ? Comment les proches vivent-ils ces deuils ? Comment les couples endeuillés peuvent-ils se reconstruire, voire envisager de mettre en route une nouvelle grossesse ?

Nous reviendrons sur les changements historiques récents qui ont fait peu à peu cesser l'évitement traditionnel et ont permis une prise en charge contenante et chaleureuse par les personnels hospitaliers et aussi par les nouvelles associations d'endeuillés. Il s'agit en effet de réintroduire de l'humanité dans la prise en charge de ces morts peu fréquentes.

LA NAISSANCE AU RISQUE DE LA MORT D'HIER À AUJOURD'HUI



6^E COLLOQUE

DE LA

Société d'Histoire de la Naissance

PARIS, 17-18 SEPTEMBRE 2016

Samedi 17 septembre AUTREFOIS

Matin 9h - 12h45

"Le délai était absolument mortel" : les comptes-rendus de la mortalité maternelle chez les accoucheurs parisiens du XVIIIe siècle (Valérie Worth-Stylianou)

"On plaide aujourd'hui pour la succession de cet enfant..." : l'enfant-mort à la naissance, le médecin et le droit successoral aux XVIIIe et XIXe siècles (Jacques Gélis)

La mort des mères et des nouveau-nés dans les écrits du for privé chez les familles françaises du XVIe au XVIIIe siècles (Elisabeth Arnoul)

Le deuil des maillots : mortalité des Enfants de France et des princesses à la Cour aux XVIIe et XVIIIe siècles (Pascale Mormiche)

Déjeuner 12h45 - 14h

Après-midi 14h - 18h30

Données démographiques sur les morts maternelles et périnatales dans l'histoire (Catherine Rollet)

Représentations et vécu des naissances-catastrophes, d'après les ex-voto français et germaniques des XVIIe -XIXe siècles (Marie-France Morel)

Les sages-femmes du XIXe siècle aux prises avec la mortalité maternelle et périnatale (Nathalie Sage-Pranchère)

Les accouchements à problèmes à la Maternité de Paris au XIXe siècle, d'après les archives de la collection Varnier (July Bouhallier)

Dîner-buffet 19h - 20h30

Soirée : Projection du film *Genpin* (2010) de la cinéaste japonaise Naomi Kawase

Dimanche 18 septembre AUJOURD'HUI

Matin 9h - 12h45

La mort des mères et des nouveau-nés au Sahel aujourd'hui (Farida Hammani)

Les soignants face à la mort à la naissance (Claudine Schalck)

Instrumentaliser la mort pour contraindre les vivants dans la gestion des grossesses et des accouchements en milieu hospitalier (Marie-Hélène Lahaye)

La gestion des morts néonatales et périnatales en milieu hospitalier aujourd'hui (Dominique Memmi)

Déjeuner 12h45 - 14 h

Après-midi 14h - 17h30

La perte de l'enfant qu'on attendait (Danielle Rapoport)

Témoignages de parents (CIANE)

Récits de vie, récits de soi liés au deuil et à la souffrance de parents d'enfants décédés (Catherine Ruchon)

Première et dernière parure - vêtir les très petits morts aujourd'hui dans les maternités françaises (Catherine Le Grand-Sébille)

Table ronde : témoignages et réflexions de sages-femmes d'aujourd'hui (Willy Belhassen, Jeanne Bethuys, Chantal Birman, Françoise Bourdais, Francine Dauphin, Maï Le Dû, Sylvie Zylka)

Discussion générale et conclusions

POUR VOUS INSCRIRE :
une seule adresse !
www.societe-histoire-naissance.fr

150 € jusqu'au 30 juin, 180 € ensuite.
Etudiants / demandeurs d'emploi : 70 €.
Adhérents à la Société d'Histoire de la Naissance : réduction de 30 €.
Dans le cadre de la formation continue : 300 €.

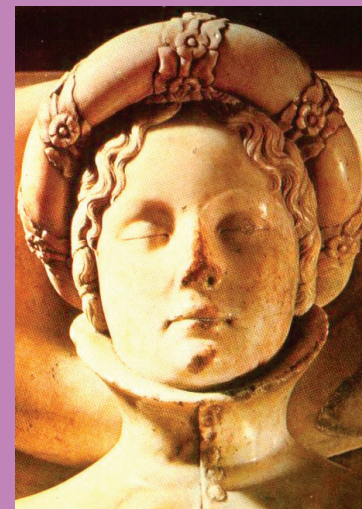
Le tarif comprend tous les repas (déjeuners du samedi et du dimanche et dîner du samedi) et la soirée du samedi.

Pour la seule journée de samedi (avec deux repas et la soirée) : 90 € jusqu'au 30 juin, 110 € ensuite.

Pour la seule journée de dimanche (avec un repas) : 70 € jusqu'au 30 juin, 90 € ensuite.

LIEU DU COLLOQUE :
Ecole de Puériculture et de Périmatologie
26 boulevard Brune
75014 Paris

Transports en commun :
arrêt **PORTE DE VANVES**
métro ligne 13
tramway T3a



Ilaria del Carretto est décédée le 8 décembre 1405, à l'âge de 26 ans, des suites de son second accouchement. Son mari fit sculpter pour elle, par Jacopo della Quercia, un magnifique tombeau de marbre dans la cathédrale de Lucques (Italie).